

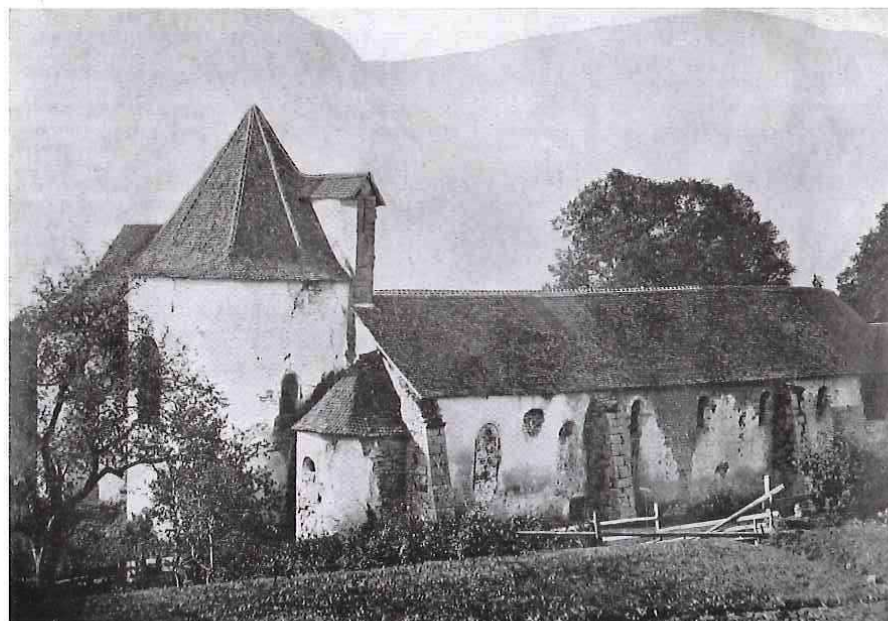
Collégiale en ruine, vue de l'ouest.
Restes de la tour, devant la façade.
Lithographie de Villeneuve, 1824.

Moutier. Collégiale Saint-Germain

Ruinée, démolie, disparue,
la séculaire collégiale de Moutier,
au milieu du XIX^e siècle.
Redécouverte, réapparue,
ressuscitée, la collégiale,
au milieu du XX^e siècle.
Miracle, légende, conte de fée ?
Non : l'histoire.

PAR JEAN-LOUIS RAIS
PHOTOS DE JACQUES BÉLAT

Collégiale en ruine, vue du nord-est.
Abside du chœur, absidiole, bas-côté.
Photo d'Auguste Quiquerez, avant 1859.



SAINT-PIERRE, BASILIQUE DES MOINES

La collégiale n'est pas la plus ancienne église qui ait été construite à Moutier. Il faut remonter à la fondation de l'abbaye de Moutier-Grandval et à son premier abbé, Germain. Auteur de la vie de saint Germain, Bobolène rapporte qu'après l'assassinat de l'abbé les moines transportèrent le corps dans la basilique Saint-Pierre et l'y ensevelirent. Au VII^e siècle donc, Saint-Pierre était l'église du monastère. Il faut situer le sanctuaire à l'endroit où la ruelle qui descend du Château débouche sur la rue Centrale, plus exactement à l'ouest de la ruelle et au nord de la rue. Saint-Pierre fut d'abord église abbatiale, plus tard église paroissiale, et dès la Réforme temple protestant. L'édifice, menaçant de s'effondrer, fut démoli en 1871, après douze siècles d'existence. Les fouilles pratiquées tout récemment à la rue Centrale permettent de supposer qu'on a retrouvé le couvent primitif, à courte distance à l'ouest de Saint-Pierre. La chapelle de Chalière, dont les fresques datent du XI^e siècle, pourrait être, comme Saint-Pierre, plus ancienne que la collégiale.

SAINTE-MARIE ET SAINT-GERMAIN, COLLÉGIALE DES CHANOINES

La véritable collégiale, située en haut d'une forte pente, au nord de Saint-Pierre, domine la ville. Elle date du XI^e, voire du XII^e siècle. On pourrait